

DICTIONNAIRE

DU

BON LANGAGE

CONTENANT

LES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE
LES RÈGLES ET LES FAUTES DE PRONONCIATION
LES LOCUTIONS VICIEUSES
LES WALLONNISMES, LES FLANDRICISMES, ETC.

par

l'abbé N.-J. CARPENTIER

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE MOYENNE DE ST-BARTHÉLEMI À LIÈGE
ET INSPECTEUR CANTONAL DES ÉCOLES PRIMAIRES DU RESSORT DE LA MÊME VILLE

Ce n'est pas assez d'apprendre à bien
parler et à bien écrire; il faut encore
c' avant tout *désapprendre* à mal
parler et à mal écrire.

LIÈGE

L. GRANDMONT-DONDERS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

1860

Arbalète, s. f. — On dit une *arbalète* et un *arbalétrier*.

Arborer, dans le sens de *d'arbres plantés*, n'est pas français : ainsi ne dites pas, *une prairie bien arborée* ; dites *une prairie bien garnie d'arbres*.

Arc, s. m., **Arc de triomphe**, s. m., (sans traits d'union), prononcez *arke*. — *Arc-boutant*, *arc-bouter*, *arc-doubleau* ; prononcez *arboutant*, *arboutter*, *ar-doubleau*. *Arc-en-ciel* se prononce *arkenciel*, même au pluriel, qui s'écrit *arcs-en-ciel*. (Acad.) Voyez *c final*.

Archaisme, s. m. — Mot antique, tour de phrase suranné ; — *archange*, s. m. ; — *archéologie*, s. f., science des monuments de l'antiquité ; — *archéologique*, adj. ; — *archéologue*, s. m. ; — *archétype*, s. m., terme didactique, original, patron, modèle ; — *archiépiscopal*, *ale*, adj. ; — *archiépiscopat*, s. m. ; — *archontat*, s. m., dignité de l'archonte ; — *archonte*, s. m., titre des principaux magistrats grecs, surtout à Athènes. — Dans tous ces mots *ch* se prononce comme *k* ; partout ailleurs *arch* ou *archi* se prononce comme le *ch* français, dans *franchise*, *chemise*, etc.

Archal (*fil d'*), prononcez l'*l*. — Ne dites pas *du fil d'archat* ou *d'aréchal*, mais *du fil d'archal*.

Archelle, n'est pas français ; c'est *osier* qu'il faut dire.

Ardoisier, s. m. : celui qui possède ou qui exploite une carrière d'ardoises ; ne dites pas *ardoisier* pour désigner un ouvrier couvreur ; mais dites *couvreur en ardoise*, comme on dit *couvreur en chaume*, *en tuile*.

Are, est un subst. masculin : un *are* de terre.

Are et **Arre**, ont l'*a* grave dans les substantifs de deux syllabes dont l'*a* n'est point initial ; *gare*, *barre*, *gare*, *taré*, etc. — Ajoutez l'adjectif *rare*, le verbe *je narre* et tous les dérivés, à l'exception de *narratif*, *narration*, *narrateur*. L'*a* est moyen dans *lars*, *mare*, *phare*, *tiare* ; il est bref dans les dérivés *barrique*, *barricade*, *barricader*. (HENNEBERT.)

Marmelade, s. f., confiture de fruits presque réduits en bouillie : *marmelade d'abricots*. — *Cela est en marmelade* (famil.), se dit d'une chose trop cuite et presque en bouillie : et, figurément, de ce qui est *fracassé*, *broyé* : *il a reçu un coup qui lui a mis la marmelade*. — Ne dites pas *marmolade*.

Marmiton, **Mirmidon**, **Mirliton**. — On appelle *marmiton*, celui qui est chargé du plus bas emploi d'une cuisine. — *Mirmidon* se dit, par mépris, par raillerie, d'un jeune homme de très-petite taille et figurément, de ceux qui ont des prétentions exagérées et ridicules. — Un *Mirliton* est une espèce de flûte formée d'un bout de roseau, de sureau, de branc-ursine, et bouché par les deux bouts, avec une pelure d'oignon ou un morceau de baudruche : *il est sale comme un marmiton* ; *voilà un plaisant mirmidon* ; *ces mirmidons prononcent sur ce qu'ils ne connaissent pas* ; *les enfants jettent du mirliton*.

Marmonner, v. n., signifie murmurer à voix basse ; ne dites pas, avec le peuple, *marronner* qui signifiait autrefois, friser les cheveux en grosses boucles. — Quelques dictionnaires emploient aussi *marronner* pour errer dans les bois en volant comme les nègres *marrons* : — il est vieux dans ce sens.

Marquer. — Ne dites pas : *il est marqué sur la gazette*, *sur une lettre de...* ; dites, *on lit dans la gazette*, *dans une lettre de...*, etc., ou employez une phrase équivalente.

Marraine, s. f., celle qui tient un enfant sur les fonts : prononcez *mârène* (à long).

Marron, **Marronnier** ; prononcez *mâron*, *mâronnier* (à long) et non *mâro-gnier*. — Voyez *ni*.

Mars, dieu de la guerre ; 3^e mois de l'année ; — il signifie également, au pluriel, les menus grains qu'on sème au mois de mars, tels que les orges, les avoines, les millets, etc. ; *le temps a été bon pour les mars cette*